



**Portrait**  
Annjali Shah danse  
pour cultiver  
ses racines indiennes.

> pages 22-23

Votre rendez-vous  
hebdomadaire gratuit  
Tirage: 51 446 exemplaires

Numéro 12 ///  
31 mars 2016

**BELLE SAISON**  
QUE VA DEVENIR LA  
SEULE ANIMATION  
CULTURELLE DES  
JEUNES-RIVES?

> pages 4-5



# Quel avenir pour le Kiosk-Art?

**Le festival  
ChocolaKe  
Weekender  
s'étend dans la  
ville de  
Neuchâtel.**

> page 7

**LES PAGES  
SPÉCIALES DE  
VOTRE  
WEEKEND**

> pages 7-11

**ABEILLES URBAINES**



**La start up CitizenBees,  
spécialisée dans  
l'apiculture urbaine,  
se développe dans  
le canton.**

> page 13

**Le Rodolphe Avant-  
Club a signé un  
contrat d'une année  
avec Tom Lüthi.**

> page 15

**Dans les hauts  
de la ville,  
l'électricité est  
enterrée.**

> page 17



## Gorges du Seyon fermées

La route principale H20 dans les Gorges du Seyon sera fermée au trafic durant les vacances de Pâques, soit depuis le mardi 29 mars jusqu' vendredi 8 avril 2016, entre Neuchâtel (Vauseyon) et Valangin. Cette fermeture s'impose afin de procéder à des travaux d'entretien annuels. Durant cette période, la circulation se fera dès lors en mode bidirectionnel dans les tunnels des Gorges du Seyon.

## Entretiens d'embauches



Les apprentis se sont exercés à parler à un futur employeur

Mercredi dernier, l'Ecole des arts et métiers du CPLN a organisé un exercice d'entretien d'embauche pour les apprentis-cuisiniers-ères qui termineront leur formation en juin prochain. Grâce à la collaboration active de plusieurs chefs d'entreprise de l'hôtellerie et de la restauration et de responsables RH, les futurs employés ont été mis en situation de recherche d'emploi face à un «vrai» patron. Cette collaboration avec des professionnels a débouché sur une journée très riche en expériences pour les candidats comme pour les formateurs. Cette activité sera sans doute reconduite l'an prochain. **COMM**

# EN VILLE



Audric de Campeau avec ses ruches, sur le toit du Beau-Rivage

## Le Citizen buzz

Lancée par Neode en 2014, CitizenBees est spécialisée dans l'apiculture urbaine. Ainsi, depuis quelques années, le décor citadin se voit parsemé ça et là de ruches, comme sur le toit de l'Hôtel Beau-Rivage. Visite guidée par le fondateur de la start up, Audric de Campeau.

«**M**on bureau est un toit, n'est-ce pas extraordinaire?» Sur les hauteurs de l'Hôtel Beau-Rivage, à Neuchâtel, les abeilles urbaines sont réveillées, l'occasion pour Audric de Campeau de dresser le bilan de cet hiver, trop chaud au goût des insectes. En effet, « lorsque les abeilles hivernent, elles se mettent en grappe autour de leur reine; s'il fait trop chaud, elles s'éloignent les unes des autres et la reine stoppe alors sa ponte, ce qui implique que les abeilles mangent leur réserve de pollen» nous explique cet apiculteur-philosophe passionné. Finalement, il aura suffi de leur donner un peu de sucre pour rééquilibrer leur cycle et leur permettre de passer l'hiver dans les meilleures conditions possibles.

La démarche de CitizenBees est avant tout pédagogique. Elle vise à sensibiliser les gens à

la protection de l'environnement et à la pérennisation des abeilles, et voit donc se concrétiser ses objectifs à travers différents projets. L'entreprise s'est tournée vers l'installation de ruches urbaines suite à un constat simple: l'apiculture souffre moins des pesticides à la ville qu'à la campagne. En outre, l'importation d'espèces végétales exotiques en ville provoque des phases supplémentaires de pollinisation, puisque ces espèces ne répondent pas à la même floraison que les plantes européennes. Par exemple, grâce aux Sophora du Japon plantés sur le parvis de l'Hôtel Beau-Rivage, les abeilles d'Audric ont donné du miel en juillet, ce qui n'est pas commun sous nos latitudes.

### De nouveaux partenaires

CitizenBees s'envole confiante vers l'avenir, car ce n'est pas le travail qui manque: l'entreprise vient de signer un partenariat avec le Foyer Handicap de La Chaux-de-Fonds, un beau projet puisqu'il demande une grande implication de la part des résidents, qui pourront ensuite vendre leur miel. Par ailleurs, la Fondation de Pourtalès a elle aussi décidé de se lancer dans l'aventure en implantant un rucher sur son domaine, quasi entièrement bio puisque son président, Thierry de Pourtalès, encourage et soutient fortement la biodiversité. Ainsi, la Fondation pourra bientôt proposer son propre miel lors de sa fameuse vente aux enchères dont les bénéfices sont reversés à l'hôpital. Quand au Beau-Rivage, il est prévu d'y installer prochainement une quatrième ruche à la demande du Chef de l'établissement, le miel maison ravissant le palais des convives du Palace.

LEILA WEBER